

utiles sur tous les sujets liés à l'Agriculture et à l'Économie rurale, dans toutes leurs branches, par le moyen d'un Journal à bas prix et judicieusement rédigé, et de publications périodiques.

Le quatrième objet qu'elle se propose est "l'établissement d'un Collège d'Agriculture, pour l'éducation et l'instruction des classes agricoles, autant que les circonstances le permettraient, sur le modèle de ceux qui existent en Angleterre; et, s'il n'était pas possible de parvenir à ce but immédiatement, de tâcher de procurer l'établissement d'une ou plusieurs Ecoles d'Agriculture, avec des fermes-modèles, y attachées, où les jeunes gens puissent être initiés dans la théorie et la pratique de l'Agriculture, et où l'on puisse faire des expériences, ou mettre à l'épreuve des modes nouveaux de dessèchement, d'engrais, de culture de récoltes diverses, de même que quant à l'éducation et la nourriture des animaux de ferme, et à la conduite de la laiterie: le tout sous une surveillance assez judicieuse pour que les établissements puissent, en toute probabilité, subvenir à leurs propres dépenses."

Son cinquième objet est de "maintenir une bonne intelligence avec toutes les Sociétés d'Agriculture de Comtés, n'ayant toutes que le même but, le bien général, et d'offrir aux autres Sociétés, et d'en recevoir réciproquement, toutes les suggestions, ou tous les renseignements intéressants, propres à avancer l'objet que disent avoir en vue tous ceux qui ont quelque rapport avec les Sociétés d'Agriculture."

Enfin le sixième objet qu'elle a en vue est "d'obtenir des données ou connaissances statistiques correctes, relativement à l'Agriculture du Bas-Canada, et aux individus qui s'y emploient; et généralement de faire tout ce qui peut être entrepris légitimement et convenablement pour améliorer l'Agriculture du Bas-Canada,

et élever la position sociale des personnes dont elle fait l'occupation."

Après un semblable exposé, il est impossible de douter des intentions de la Société d'Agriculture. Pour nous tous, Canadiens, il nous faut donc prendre une résolution ferme, c'est celle de veiller avec soin aux progrès de l'Agriculture et d'encourager toutes les améliorations dans cette branche. Pour lors, il nous est impossible de ne favoriser pas le succès d'une entreprise aussi éminemment patriotique, aussi avantageuse sous le rapport matériel que celle que fait en ce moment la Société d'Agriculture du Bas-Canada. La raison principale qui nous porte à croire que nos compatriotes en général ne seront pas défait à une institution qui ne veut que leur bien-être et leur bonheur, c'est que nous sommes certains que leurs convictions en fait d'Agriculture sont basées, comme elles le doivent être, sur la raison et la vérité. Nous ne croyons pas en effet que le plus grand nombre d'entre eux regardent notre climat comme trop rigoureux pour pouvoir permettre des améliorations dans notre mode agricole. S'il est quelques-uns de nos compatriotes qui soutiennent une pareille assertion, il nous faut les mettre au nombre de ceux qui veulent tenir le peuple du pays dans une position inférieure à celle des autres peuples agricoles des deux mondes. Nous aimons à croire, au contraire, que les Canadiens en général regardent notre climat comme favorable aux développements de l'Agriculture. Il est bien vrai que, durant au moins six mois, notre sol disparaît sous une épaisse couche de neige et de glace, mais ce n'est pas là un désavantage; c'est notre richesse à nous. La terre a le temps de se reposer, et au printemps elle est toute prête à recevoir une abondante semence, et à nous rendre à l'automne une récolte sinon supérieure, au moins égale à celle